



www.amischateaufontainebleau.org

Le Président d'honneur Philippe Schwab,
le Président Benoît d'Aboville
et le Conseil d'Administration
de la Société des Amis & Mécènes du Château de Fontainebleau
vous présentent leurs meilleurs vœux

2013

EDITO

Chers Amis,

Après 6 ans consacrés au bon fonctionnement et au développement de notre Association, j'ai souhaité ne pas solliciter un nouveau mandat de président et permettre ainsi aux Amis du Château de bénéficier de nouvelles compétences dédiées à de nouveaux horizons. Le château, parfois mystérieux, souvent magique et toujours formidablement attirant a représenté pour moi un challenge passionnant.

J'ai vraiment apprécié ces années passées à vos côtés et je vous remercie d'avoir été si nombreux et si fidèles. Merci aussi aux membres actifs du Bureau sans qui rien n'aurait été possible : Hélène, Nanou, Geneviève, Eva, Marie-Claude, Bertrand, Frédéric, Amédée et nos généreux bénévoles de m'avoir permis, grâce à leur engagement et à leur dévouement, de participer à cette aventure si riche en bons moments. Merci à Jean-François Hebert et à ses équipes pour leur confiance et leur soutien constant et amical.

Je vous souhaite une très bonne année à vous tous, très chers adhérents, je serai heureux de vous retrouver, « Président honoré », en compagnie de notre nouveau Président Benoît d'Aboville. •

Philippe Schwab

Sous la présidence de Philippe Schwab et avec le concours actif d'une équipe dévouée et enthousiaste – et je voudrais dire ici mes remerciements à tous – notre association s'est si rapidement développée que son succès même a fait naître des attentes importantes, qu'il convient de ne pas décevoir.

Ces attentes sont d'abord naturellement celles du Château, où sous la présidence dynamique de Jean-François Hebert et de son équipe, la fréquentation et les activités se sont remarquablement développées. L'on redécouvre aujourd'hui un palais unique en France par sa continuité historique et la diversité de sa richesse artistique et patrimoniale. Les aménagements et réouvertures prévues dans les deux ans qui viennent, devraient, si les financements suivent, permettre à Fontainebleau de poursuivre sa progression vers le demi-million de visiteurs annuels.

C'est donc un défi pour notre association, qui a vocation à accompagner cette renaissance selon les modes d'action qui lui sont propres. Elle souhaite le relever, en synergie naturellement avec Jean-François Hebert, les conservateurs et leurs collaborateurs, mais aussi avec ceux qui, comme les Amis de la Forêt, sont également attachés à ce capital patrimonial unique que représentent le Château et son environnement. •

Benoît d'Aboville

Nous le savons : les Amis du Château ne sont jamais rassasiés d'apprendre, de mieux connaître ce "capital patrimonial" si proche de nous. Cette saison hivernale nous a incités à organiser pour vous quatre conférences. Vous en trouverez dans ce Bulletin les présentations : Christophe Beyeler, sur la peinture d'histoire les 26 janvier et 2 février, (page 4) Hélène de la Selle sur l'histoire de Versailles les 22 janvier et 19 février (page 3 et page 6). En contre-point vous découvrirez à travers le texte d'Isabelle Tarnisier... que même la science des experts peut-être prise en défaut (page 2).

Page 5, Jean Claude Polton présente les projets d'aménagement des perspectives château-forêt prévues par l'ONF, dégagement ou plantation d'arbres. Vous lirez aussi une réjouissante nouvelle, l'attribution prochaine du label « Ensemble arboré remarquable » décerné aux Jardins de château.

Page 6, Geneviève Droz vous propose les activités du trimestre. Il est juste encore temps d'aller voir l'exposition sur Luca Penni qu'elle nous signale.

N'oubliez pas de nous rejoindre pour fêter ensemble la nouvelle année, avec galettes et autres gourmandises, le 20 janvier, entre 15h et 18h. Bonne occasion pour tous de se retrouver, et pour nos nouveaux adhérents de mieux faire connaissance avec le Pavillon des Vitriers dont le quotidien vous est présenté page 2.

Bonne rentrée chers Amis, et à bientôt, dans toutes nos activités. •

Hélène Verlet
et le comité de rédaction

Notre amie, la conservatrice du Patrimoine Isabelle Tamisier-Vetois nous avait proposé pour le printemps prochain une conférence sur certains meubles du château. Appelée depuis le 1^{er} décembre dans d'autres fonctions à Paris, elle nous a cependant écrit ce petit texte malicieux. Nous la retrouverons en avril lors du retour, que nous voudrions festif, d'un fauteuil de travail de Napoléon I^{er} dont la restauration, organisée par elle à l'Ecole Boulle, a été subventionnée grâce aux Amis.



1 Cet ébéniste a fait l'objet de ma thèse de l'Ecole du Louvre en 1991, sous la direction de C. Samoyault-Verlet et D. Alcouffe.

2 « Les remplois de sculptures et objets d'art dans la décoration de Saint-Cloud sous le consulat et le début de l'Empire », Bulletin de la Société de l'histoire de l'Art Français, 1971, p. 153-191, pl. 7.

3 Ces commodes sont toujours en place.

SAMCF

LES LÉGENDES ONT LA VIE DURE :

PROPOS AUTOUR D'UN MEUBLE D'APPUI LOUIS XVI

S'il est de bonnes raisons pour que le nom de l'ébéniste Jean-Henri Riesener soit associé à celui de Marie-Antoinette, il n'en va pas de même pour un autre ébéniste, moins prestigieux, Etienne Avril (1748-1791). Ebéniste parisien de renom, il est à la tête d'un important atelier et d'une boutique¹. Malgré sa réputation, il ne travailla jamais pour le Garde-meuble. Pourtant, nombre de catalogues de ventes actuels le présentent comme un fournisseur de Marie-Antoinette à Saint-Cloud.

C'est un meuble d'appui conservé dans la chambre du Prince impérial à Fontainebleau qui est à l'origine de cette méprise. Grâce à une étude de Jean-Pierre Samoyault, publiée en 1971², l'origine de ce meuble est connue. Saisie en l'an II chez le marquis de Clermont d'Amboise, alors émigré, transféré au Museum central des arts, ce meuble est transporté, en l'an X, à Saint-Cloud. Ainsi rentre-t-il pour la première fois dans un appartement de souverain. Du salon d'attente de Bonaparte, il arrive en 1805 dans le grand cabinet de l'Empereur, et remplace les deux commodes de Guillaume Benneman, envoyées dans la chambre de l'Impératrice à Fontainebleau³. Rentré au Garde-meuble, c'est en 1857 qu'il rejoint la chambre du Prince impérial à Fontainebleau.



En 1894, il est transféré dans le boudoir d'argent de Marie-Antoinette. Quelle est la motivation d'un tel déplacement ? Est-ce une mauvaise interprétation de la marque du 1^{er} Empire de Saint-Cloud qui a marqué les esprits confortés par le goût affirmé de l'Impératrice Eugénie pour le mobilier de Marie-Antoinette ? Est-ce aussi l'accord du décor des camées peints des lambris et des plaques de Wedgwood du meuble, qui a prévalu à cette installation ? Quelle qu'en soit la raison, ce meuble est installé pendant de longues années, soit dans la chambre, soit dans le boudoir de la reine, où il supporte un buste de celle-ci. Les historiens du mobilier comme Williamson en 1883, y voit une livraison fantaisiste pour la chambre de la reine en 1735 à Fontainebleau (sic). Le comte de Salverte en 1923, un meuble destiné à Marie-Antoinette à Saint-Cloud. La légende était née et reste bien ancrée, si bien qu'en 1955, Gérald Van der Kemp en sollicite le prêt pour l'exposition commémorant la naissance de Marie-Antoinette...

En 1957, lors du voyage de la reine Elisabeth II en France, le Mobilier national en sollicite le prêt pour aménager le Trianon. C'est donc à défaut d'une reine de France que ce meuble côtoiera alors une reine d'Angleterre. •

Isabelle Tamisier-Vetois
conservatrice du patrimoine

LA VIE QUOTIDIENNE

AU PAVILLON DES VITRIERS

Le Pavillon des Vitriers est le cœur battant de l'association des Amis du château. Il est ouvert quatre jours par semaine de 10h à 17h. Douze permanents bénévoles du bureau d'accueil s'y relayent pour renseigner sur nos buts et nos actions, enregistrer les adhésions, gérer les réservations pour les visites, distribuer ou vendre nos documents et nos publications. L'équipe se réunit tous les mois pour s'informer des actualités de l'association et du château, et fixer le planning.

Se croisent aussi dans la salle de réunion les membres des différentes commissions, (programmation culturelle, manifestations à prévoir, comité de rédaction, site web), en charge de toutes les activités des Amis. Les réunions du Bureau et du Conseil d'administration se déroulent à une fréquence régulière, qui s'accroissent parfois en fonction du calendrier. Souvent, des visiteurs extérieurs nous rejoignent. Ici, ce sont des Amis qui accueillent, et nous sommes heureux quand, bien souvent, les responsables du

château, conservateurs, chargé du service pédagogique ou de la communication, viennent passer un moment. Une ou deux fois par trimestre, une réception plus soignée s'organise : occasion de fêter une publication, une restauration accomplie, un groupe de visiteurs amis, un hôte à honorer ou la galette des Rois à partager. Le livre d'or témoigne de ces rencontres.

Nous avons aussi, trois années de suite, reçu en grand nombre les élèves des classes primaires de Fontainebleau. Moments joyeux autour d'un diaporama et d'un goûter, qui les ont aidés à mieux entrer dans les expositions organisées par le château. Cet accueil des scolaires nous tient à cœur.

Pavillon des « Vitriers »... non, nous ne nous occupons plus des 1860 fenêtres du château... mais « vitrine »... oui, il nous semble que notre association se doit d'être une entrée modeste, mais chaleureuse à notre prestigieux château. •

Les équipes du Pavillon



VERSAILLES

DU PALAIS INTIME À LA VITRINE DU POUVOIR

C'est par passion de la chasse que Louis XIII choisit Versailles, « le plus ingrat des sites » selon Saint-Simon, mais aussi le plus giboyeux... Il y fit construire un modeste château de brique et de pierre que son fils Louis XIV respecta toujours, miraculeusement conservé au cœur du gigantesque palais actuel.



À la mort de Mazarin, en 1661, Louis XIV décide de régner seul et, fuyant Paris, se passionne de plus en plus pour le site de Versailles. Il y réunit une exceptionnelle équipe d'artistes – Le Vau, Le Brun et Le Nôtre – et les travaux commencent. Ils dureront plus de cinquante ans, au rythme de la vie du roi... Le jeune souverain y cache d'abord ses premières amours et, dès 1664, les bosquets de Le Nôtre servent de cadre à des fêtes somptueuses.

La décision d'installer la Cour à Versailles, en 1682, change le destin de ce palais qui,

de palais intime, devient le siège du gouvernement. Près de 3000 courtisans y mènent désormais une vie brillante, entièrement réglée sur celle du roi, dans un château considérablement agrandi par Jules Hardouin-Mansart.

À la fin de son règne, Louis XIV, vieillissant et marié à l'austère madame de Maintenon, préfère souvent le calme de Trianon à la vie grouillante de la Cour. Les travaux continuent cependant : la chapelle sort de terre et les jardins – « classicisés » par Mansart – prennent leur aspect quasi définitif.



« Ce n'est pas un palais, c'est une ville entière, Superbe en sa grandeur, superbe en sa matière ; »

Charles Perrault -1687

En 1715, à la mort du roi, Versailles est déjà le chef-d'œuvre que nous admirons aujourd'hui.

Par la suite, les descendants de Louis XIV se feront un devoir de respecter et d'entretenir l'œuvre de leur aïeul. Mais l'atmosphère n'est plus la même...

Louis XV fait construire l'Opéra – prévu de longue date – par Gabriel ; mais, fuyant la vie de Cour qu'il a en horreur, il transforme les coulisses du château en « petits appartements » plus intimes, plus confortables, plus faciles à chauffer, et, par amour pour madame de Pompadour, lance le chantier du Petit Trianon.



Louis XVI quant à lui – par goût et par respect de la tradition – engage peu de travaux. Marie-Antoinette en revanche, poussée par le désir de vivre dans un cadre plus « moderne », ne cesse de rénover ses appartements et s'isole de plus en plus à Trianon. C'est là qu'on vint la chercher le 5 Octobre 1789...

Épargné par la Révolution, le palais de Versailles reste aujourd'hui un somptueux domaine, un musée chargé d'Histoire et visité chaque année par des millions de touristes, mais il reste surtout le cadre de vie où se succédèrent, dans la joie ou dans la peine, les derniers souverains d'un régime finissant... •

Hélène de la Selle

Conférences les 22 janvier et 19 février (voir page 6)

LIVRE

LA PEINTURE D'HISTOIRE AU XIX^E SIÈCLE

L'histoire de France, millénaire, se présente comme un riche gisement où le pouvoir en place peut puiser pour étayer ses prétentions et choisir des épisodes valorisants à ses yeux. Chaque régime s'emploie donc à séparer le bon grain de l'ivraie selon sa propre optique : le passé est représenté au tamis du présent. Les Bourbons, retrouvant leur trône en 1814, ont cherché à étayer leur légitimité par un recours à l'histoire et l'exaltation de toutes les grandes heures de la monarchie, commandant le grand cycle décoratif de la galerie de Diane au château de Fontainebleau, première construction d'un répertoire médiéval intégrant l'esprit troubadour et première occurrence de Jeanne d'Arc dans un palais officiel.

Mobiliser le passé : exalter les grandes figures de l'histoire de France

Louis-Philippe, usurpateur en 1830, mobilise toute l'histoire nationale, exposée dans une galerie des Batailles, doublée de l'inflexion particulière des salles de croisades où Signol développe une monumentale Prise de Jérusalem riche en références chrétiennes. Si Napoléon III est plus porté sur les « antiquités nationales » que sur le Moyen Age, Penguilly l'Haridon, conservateur du musée de l'Artillerie, peint un Combat des Trente où

commandé au pinceau de Gros L'Embarquement à Pauillac de la duchesse d'Angoulême – « le seul homme de la famille » au dire du Napoléon des Cent-Jours. Louis-Philippe, mobilise les débuts de la Révolution et la geste napoléonienne. La Seconde République s'attache à annoncer un nouvel âge d'or, tel Chenavard dans sa Palingénésie sociale pour le Panthéon, ou à évoquer les grands ancêtres, ainsi Thomas Couture dans son Enrôlement des Volontaires de 1792. Le Second Empire renoue avec la veine du Premier, glorifiant les campagnes de Crimée et d'Italie. Tous (ou presque) se reconnaissent dans la figure modelable à l'infini d'Henri IV, vu comme le premier des Bourbons aussi bien que le jovial Béarnais soucieux du bien du peuple nourri de « poule au pot » dominicale.

Tout au long du XIXe siècle, la peinture d'Histoire, fruit de commandes officielles ou initiatives individuelles d'artistes soucieux de percer au Salon, est un enjeu brûlant, riche d'enseignements à décrypter encore aujourd'hui. •

Christophe Beyeler
Conservateur du Patrimoine

Deux conférences par Christophe Beyeler, conservateur au château de Fontainebleau, chargé du musée Napoléon.

• 26 janvier 2013

Les choix de la peinture d'Histoire au XIX^e siècle (1^{re} partie) :

Mobiliser le passé : exalter les grandes figures de l'histoire de France

• 2 février 2013

Les choix de la peinture d'Histoire au XIX^e siècle (2^{me} partie) :

Glorifier le présent : magnifier le pouvoir et ses hauts faits (1804-1914)

A l'issue des conférences, Christophe Beyeler, déjà auteur avec Dimitri Casali en 2008 d'une Histoire de France par la peinture (Fleurus, 2008), dédicacera son dernier livre : L'Histoire de France vue par les peintres, Paris : Flammarion, septembre 2012, 320 p., 107 tableaux, centaines de détails.



s'affrontent les deux parties aux prises lors de la guerre de Succession de Bretagne, persiflé comme « un bric-à-brac héroïque où les personnages se tuent archéologiquement ». Si la Troisième République insiste sur les exploits des hommes et des femmes du peuple, dont Jeanne d'Arc, elle affiche une hostilité foncière envers l'Eglise catholique, incriminée comme persécutrice et obscurantiste par le méridional Jean-Paul Laurens. Le Moyen Age est au XIX^e siècle le champ clos pictural des affrontements idéologiques contemporains.

Glorifier le présent : magnifier le pouvoir et ses hauts faits (1804-1914)

Tous les régimes d'une France fertile en révolutions ont cherché à asseoir leur pouvoir par l'image. Napoléon y a, de son vivant, excellé par la propagande et la valorisation de ses victoires, ce qui a contribué à nourrir la légende aussitôt après sa mort. Les Bourbons, retrouvant leur trône ont



CHÂTEAU ET FORÊT :

UNE HISTOIRE EN DEVENIR

La forêt de Fontainebleau est intimement liée au château, du fait de fondements historiques liés aux chasses royales. La proximité géographique des lieux s'est cependant estompée dans le temps, quand la tradition cynégétique a été remplacée par d'autres connivences. L'école d'application de l'artillerie était implantée en forêt de 1871 à 1939, alors que les exercices de tirs avaient lieu en forêt, mais c'est surtout le tourisme qui va rapprocher les deux entités : visite du château et promenade en forêt sont les clés de la réussite du voyage à Fontainebleau.

Au fil des années, les aménagements routiers ont cependant peu à peu distendu ces liens. Les travaux préconisés par l'architecte-paysagiste Alain Freytet dans son étude sur les Paysages de la Forêt de Fontainebleau ont été en partie réalisés en 2004 et 2005 sur l'allée de Maintenon, grâce à des financements de la DIREN Ile-de-France. Cette perspective centrale a retrouvé toute son envergure visuelle, par la restauration de l'allée pavée, la pose de bornes de grès qui empêchent le stationnement dans les perspectives. De plus, une ligne électrique a été enfouie.

Assurer un « lieu durable entre la forêt, son territoire et ses acteurs » est l'une des lignes directrices fortes de « Fontainebleau, Forêt d'Exception », nouveau label de l'Office national des forêts (ONF). Dans ce contexte, l'ONF veut recréer le lien ville-forêt à travers les perspectives historiques forêt-château, tout en modelant la végétation afin de « mettre en valeur le patrimoine bellifontain qu'il soit bâti ou naturel ».

Après la restauration de l'allée de Maintenon, un nouveau projet concerne la restauration de la perspective dite du Romulus (ou du Tibre) de 2009 à 2012. Plus récente que la perspective de Maintenon, elle offre, depuis le grand parterre dessiné par Le Nôtre, une belle profondeur de vue vers la forêt et le Rocher d'Avon. Depuis la forêt (sentier bleu n°9), les routes départementales 606 ou 137E, c'est « une image fugitive de carte postale [en arrière plan de laquelle] s'impose avec majesté le Château de Fontainebleau » (Alain Freytet). Les abords de la parcelle 27, traversée par de multiples axes de communication, ont été sécurisés par l'abattage d'arbres dont l'état sanitaire posait problème. La restauration de la perspective du Romulus est réalisée par des élagages de l'alignement de pins sylvestres et de la lisière forestière, ainsi que par la taille des plus hauts sujets. Enfin, la symétrie Est/Ouest est reconstituée par la plantation d'essences variées (Chêne, Alisier blanc, Charme, Merisier...).

Ces différents travaux effectués, il restera à dégager la troisième perspective, celle de Pompadour. Les principes d'aménagement de ce futur projet, défini comme les autres par l'Atlas de paysages d'Ile-de-France, préconisent de tailler certains arbres, de déplacer des haies, des barrières de restaurer le mur du château ainsi que la route Pompadour •

Jean-Claude Polton

AU PLUS BEAU DE L'AUTOMNE,

les jardins du château ont reçu la visite de M. Georges Feterman, Président de l'Association Arbres Remarquables. Après une journée de rencontre en octobre organisée par les Amis de la Forêt pour présenter les arbres remarquables de la forêt de Fontainebleau aux membres de son association, celui-ci a exprimé le souhait de mieux connaître les diverses essences du Palais

Cette association nationale s'attache à répertorier, faire connaître et sauvegarder les arbres remarquables de France. Elle tente d'intervenir pour protéger des sujets d'exception menacés, et peut attribuer, sur des critères bien précis, le label "arbre remarquable de France", tenant compte de l'âge, des dimensions et de l'histoire de l'arbre concerné.

La grande beauté des arbres du Jardin de Diane et du Jardin Anglais, leur histoire tissée avec celles des rois qui ont travaillé à l'embellissement du château permettraient de labéliser ces groupements sous le nom de « Ensemble Arboré Remar-

quable ». Sous la conduite si compétente de M. Thierry Lerche, Jardinier en chef du château de Fontainebleau, un repérage des principaux sujets a été ainsi effectué.

Une fête pour cette labellisation sera organisée au printemps prochain. Le ginkgo biloba du Jardin de Diane, le catalpa couché ainsi que le dernier des trois hêtres pourpres plantés sous le Second Empire seraient honorés, ainsi que, dans le Jardin Anglais, le sophora, le séquoia, les tulipiers et quelques autres.

Dans l'un des plus anciens jardins d'Europe, Kew Garden près de Londres, un groupement d'arbres remarquables autour du sophora planté en 1768 est appelé « Les vieux lions ». Plus jeunes d'un siècle, nos arbres n'en sont pas moins prestigieux, et les Amis du Château se réjouissent de cette reconnaissance officielle et les entourent de respect et d'affection. •

Hélène Verlet



Réhabilitation des perspectives paysagères du château (A. Freytet).



Perspective de l'Allée de Maintenon



LES RENDEZ-VOUS

organisés pour les Amis & Mécènes du Château

- **Mercredi 9 janvier 14h-15h30:** nous poursuivons les visites de la belle exposition « **hommage à la Forêt** » que propose actuellement le château. Superbe hommage aux artistes de Barbizon, mais aussi à Louis Boitte et à ses remarquables dessins. *Rendez-vous directement à 13h45 à la billetterie (salon vert). Inscriptions et règlement (12€) à notre pavillon (01 64 23 58 46).*
- **Lundi 14 ou lundi 21 janvier 14h-15h30 :** visite thématique, guidée et commentée, d'une partie mal connue du château : les escaliers et le donjon. *Rendez-vous directement à 13h45 à la billetterie (salon vert). Une promenade passionnante mais un peu « sportive » ! renseignements, inscriptions et règlement (12€) à notre pavillon (01 64 23 58 46).*
- **Mardi 22 janvier 15h :** première des deux conférences de Mme Hélène de la Selle sur **L'histoire de Versailles « Du palais intime à la vitrine du pouvoir »**. Cette conférence, ouverte à tous, se tiendra dans la grande salle de théâtre municipal. *Prix 15€, et 25€ pour la double conférence.*
- **Samedi 26 janvier 15h :** première des deux conférences de M. Christophe Beyeler, conservateur au château, sur « **les choix de la peinture d'Histoire au XIX^e siècle** ». (première partie : « **mobiliser le passé : exalter les grandes figures de l'histoire de France** »). Cette conférence, ouverte à tous, se tiendra à l'hôtel de l'Aigle noir. *Prix 15€, et 25€ pour la double conférence.*
- **Lundi 28 janvier 14h-15h30 :** visite thématique commentée de la Galerie de Peinture du château. Retraçant **l'évolution de la peinture de la Renaissance au XIX^e siècle**, notre conférencière choisira pour nous quelques œuvres significatives de ce superbe petit musée. *Rendez-vous directement à 14h45 à la billetterie (salon vert). Inscriptions et règlement (12€) à notre pavillon (01 64 23 58 46).*
- **Samedi 2 février 15h :** seconde conférence de M. Christophe Beyeler, conservateur au Château, sur « **les choix de la peinture d'Histoire au XIX^e siècle** ». (deuxième partie : « **glorifier le présent : magnifier le pouvoir et ses hauts faits** »). *Mêmes lieu et prix que le 26 janvier.*
- **Mardi 19 février 15h :** seconde conférence de Mme Hélène de la Selle sur « **l'histoire de Versailles** » ; *Mêmes lieu et prix que le 22 janvier.*
- **Lundi 4 mars 14h :** Nous vous proposons une visite originale d'un aspect du Marais à Paris : « **la rue des Francs-Bourgeois de la Place des Vosges à l'Hôtel de Soubise** ». *Rendez-vous directement à Paris, Place des Vosges, au pied de la statue de Louis XIII, à 13h45. Renseignements, inscriptions et règlement (20€) à notre pavillon (01 64 23 58 46).*
- **Samedi 23 mars 12h :** Nous passerons l'après-midi dans le haut-lieu du Jansénisme, dans **l'ancienne Abbaye de Port-Royal-des-Champs**. Départ (le repas ayant déjà été pris) à 12h à l'arrêt du bus devant le château. La visite commentée du musée national des Granges et, si le temps le permet, des vestiges de l'Abbaye, sera suivie d'une petite collation. *Inscriptions et règlement (70€) à notre pavillon.*

SOCIÉTÉ DES AMIS & MÉCÈNES
DU CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

NOUVELLES D'AILLEURS

AU LOUVRE : LUCA PENNI, UN DISCIPLE DE RAPHAËL (JUSQU'AU 14 JANVIER 2013)



les surprenantes fresques du Palazzo Te, Luca Penni (1500-1557) fut loin de connaître semblable notoriété.

Il ne devrait pourtant pas manquer de nous intéresser : après une formation à Rome dans les tout premiers cercles de Raphaël, il fut appelé vers 1530 par... François I^{er} à rejoindre sur **les chantiers de Fontainebleau**, les deux Italiens déjà en place : Rosso le Florentin et Primaticcio le Bolognais. Cette collaboration intense et fructueuse dura jusqu'à la mort du roi en 1547. Penni s'installa alors à Paris, où il devint un maître incontesté du dessin et de l'estampe; c'est ainsi qu'il contribua largement, selon Dominique Cordelier, commissaire de l'exposition, à la diffusion et au rayonnement de l'esthétique de l'École de Fontainebleau. Un artiste à redécouvrir... •

Geneviève Droz

Quand paraîtra notre Bulletin, seront malheureusement presque achevées les expositions du Louvre sur « les dernières années de Raphaël », et deux de ses disciples : Giulio Romano et Luca Penni. Si Giulio Romano (1492-1546), invité par Frédéric II de Gonzague oeuvra principalement à Mantoue, où l'on peut encore admirer

Ce Bulletin d'informations périodique est édité par la SAMCF.

Directeur de la publication : Benoît d'Aboville
Rédaction : Serge Ceruti, Geneviève Droz, Marie Claude Gareil, Chantal Antier, Anne Plassard, Jean-Claude Polton, Michèle Saliot, Philippe Schwab, Hélène Verlet.

Conception : www.whaodesign.com

Crédit photos : RMN, Hélène Verlet, Frédéric Perrot

Tirage : 1700 exemplaires, RMN
Impression : DupliConcept - Thomery

La reproduction même partielle de ce document est interdite.

Dépot légal n° 1961-7208

**Société des Amis & Mécènes
du Château de Fontainebleau**
association loi 1901

Pavillon des Vitriers
Château de Fontainebleau
F-77300 Fontainebleau

Tél. 01 64 23 58 46

contact@amisdefontainebleau.org